



ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

PRÉPARATION AU SACREMENT DE MARIAGE

MODULE 4

Aimer, c'est s'engager



Avec l'aimable autorisation d'Yves Guezou © guezou.fr

Par le sacrement de mariage, le Christ est présent aux côtés des époux pour les aider à faire de leur union une communion véritable, signe visible de la communion qui unit le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, et signe de l'amour qui unit le Christ à l'Église. Projet ambitieux qu'il nous revient de traduire en mots simples, en s'ajustant à ce que les fiancés peuvent en recevoir.

Evoquer les quatre piliers du mariage est plus concret ! Les trois premiers font l'objet d'une séquence, la sexualité et la fécondité d'une autre. Nous allons soulever des questions délicates et peut-être toucher des points particulièrement sensibles pour certains couples. Soyons d'une grande délicatesse, en montrant aux fiancés le sens, la beauté, l'éminente dignité, la grandeur de ce qu'ils sont appelés à vivre sans moraliser ni donner des leçons. Rappelons-nous l'invitation du pape François à « mettre nos pas dans ceux du Christ » en proposant « un idéal exigeant » tout en étant « un signe de miséricorde et de proximité » (*La Joie de l'Amour*, n° 5 et 38).

La présentation PowerPoint que nous vous proposons en support est **optionnelle**.

Si vous n'êtes pas à l'aise avec ce type de support, oubliez-la !



1

LE SACREMENT DE MARIAGE, UNE RÉALITÉ VRAIMENT SURNATURELLE !

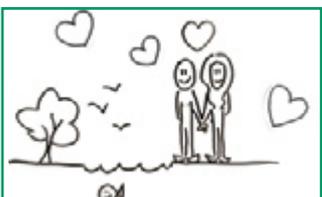
- 1. Qu'est-ce qu'un sacrement ?
- 2. Le sacrement de mariage, signe du Salut
- 3. Le sacrement de mariage, signe des noces du Christ et de l'Église



2

LIBERTÉ, INDISSOLUBILITÉ, FIDÉLITÉ

- 1. Liberté
- 2. Indissolubilité
- 3. Fidélité



3

FÉCONDITÉ ET SEXUALITÉ

- 1. Dieu est-il contre le sexe ?
- 2. Fécondité



POUR PRIER

PRIER POUR DIRE "MERCİ"

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures (c'est-à-dire environ cent litres).

Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Jean 2, 1-11

Nous recevons beaucoup ! Savons-nous remercier le Seigneur pour ses bienfaits ? Pour la vie qu'il nous a donnée ? Pour l'amour dont Il nous comble ? Pour l'amour qui nous unit à notre famille, à notre fiancé(e) ?

Chacun peut librement dire merci au Seigneur pour une joie, un bienfait, un talent.

◆ **Que fidélité et loyauté ne te quittent pas !
Attache-les à ton cou, écris-les sur les tablettes de ton cœur !**

Proverbes 3, 3

Prends Seigneur et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, c'est Toi qui me l'as donné. Tout cela, Seigneur, je Te le rends. Tout est à Toi, disposes-en selon Ton entière volonté. Donne-moi seulement de T'aimer, donne-moi cette grâce, elle seule me suffit.

Saint Ignace de Loyola

LE SACREMENT DE MARIAGE, UNE RÉALITÉ VRAIMENT SURNATURELLE !



I. Qu'est-ce qu'un sacrement ?



Vous pouvez, si vous le souhaitez, vous baser sur la vidéo suivante mais le vocabulaire utilisé n'est pas aussi « grand public » que les illustrations ! videotheque.cfrt.tv/video/les-sacrements/.



1

Notre objectif

Faire prendre conscience aux fiancés que le Christ va être présent dans leur amour et que cela devrait les transformer et changer leur vie ! Si le mariage est une réalité naturelle, inscrite au plus profond du cœur de l'homme, le sacrement lui confère une dimension réellement surnaturelle.

Il est important de se resituer dans le fil des rencontres précédentes, de montrer la dynamique du Salut pour qu'ils saisissent que, par le sacrement de mariage, Jésus vient « sauver » leur amour et les aider à le vivre « comme aux origines » - et mieux encore !

Par des moyens humains, des mots, des gestes et des éléments de la vie quotidienne (eau, huile, vin, pain), le Christ ressuscité agit réellement et de manière efficace dans notre vie, dans notre cœur. Les sacrements sont des signes de l'amour de Dieu pour nous, ils entretiennent et approfondissent notre relation avec Lui. Les sacrements sont comme des escaliers : à chaque fois que nous recevons un sacrement dans la foi, nous montons une marche, nous nous rapprochons du Christ. Ce n'est pas un geste magique mais un échange d'amour : Dieu nous donne son amour, il attend notre réponse.



Bref débat : *Combien y'a-t-il de sacrements ? Quels sont-ils ? Quels sont ceux que vous avez déjà reçus ? Cela vous a-t-il laissé un souvenir particulier ?*

Les 7 sacrements

À commenter librement selon ce que l'Esprit vous inspire !

2

2. Le Christ sauve notre amour !



Bref rappel des modules précédents ; Prenez le temps de bien resituer le sacrement de mariage dans le grand projet d'amour de Dieu pour l'homme.

Les Noces de Cana > Lire le texte (cf. fiche prière).

« Ils n'ont pas de vin » : Marie sollicite Jésus, elle sait qu'Il peut « sauver » la fête. Effectivement, Jésus va changer de l'eau en (très bon) vin. C'est son premier miracle, le premier signe public du salut qu'Il apporte.

✱ Heureusement que Jésus était là, sinon le mariage aurait été gâché ! Jésus « sauve » le mariage... à Cana, mais aussi ici ! Il sauve le mariage des époux de Cana et le nôtre ! Jésus ne nous a pas « simplement » sauvés il y a 2000 ans, Il agit toujours dans notre monde, il nous donne constamment des signes de ce Salut. Dans le sacrement de mariage, Il est là, près de nous, pour « sauver notre amour », nous aider à nous aimer, à nous donner pleinement, à vivre une communion toujours plus solide et profonde. Car, malgré

3

notre bonne volonté, à cause du péché qui nous détourne de l'amour, nous avons du mal à aimer - et cela nous fait souffrir. Dans le sacrement de mariage, le Christ nous donne sa force pour nous rendre capables d'aimer comme Il aime, selon son grand projet d'amour.

Au-delà de la fête, le mariage est le signe de cette communion d'amour que Jésus vient établir, entre les époux, mais aussi entre Dieu et les hommes. C'est la Nouvelle Alliance dont nous avons parlé la dernière fois.

✱ Par le sacrement de mariage, **Jésus va transformer l'eau de notre amour en vin délicieux, Il vient perfectionner notre amour.** On se marie parce qu'on s'aime mais surtout pour mieux s'aime. Par le sacrement de mariage, l'amour prend une nouvelle dimension, il est sans cesse renouvelé par une source invisible : l'amour de Dieu. On n'est plus des « compagnons » ou des « partenaires » mais des époux unis par un sacrement, c'est-à-dire par un lien sacré, un lien dans lequel le Christ est présent.

Le jour du mariage, on est comme les époux de Cana : on a l'eau pure d'un bel amour déjà fort mais on vient demander au Seigneur d'en faire un vin délicieux. C'est la présence du Christ qui va transformer nos cœurs, et donc notre amour. En Dieu, le couple est appelé à vivre une unité toujours plus solide. Le mariage, c'est écologique: l'amour durable fonctionne avec de l'énergie renouvelable (le don de Dieu).

✱ Le bon vin est pour les époux mais aussi pour tous ceux qui les entourent. **Le bon vin du mariage doit être partagé** : il est donné en abondance pour être bu par tous les invités, pour que tous soient fortifiés, réchauffés par la présence du Christ dans la vie des nouveaux époux.

Les invités, c'est aussi, plus largement, **le monde** dans lequel nous vivons et qui, mystérieusement mais réellement, sera comme éclairé par notre amour conjugal. Notre mission ? Manifester, par notre amour, l'amour de Dieu pour tous les hommes.

3. Le mariage, signe de l'amour du Christ pour l'Eglise

Le sacrement de mariage n'est pas un bricolage de l'Eglise pour recoller les pots cassés par Adam et Eve ! Il ne restaure pas un système qui a bugué, il apporte au mariage une nouvelle dimension (*La Joie de l'Amour n°63, 72, 73, 120*).

C'est ce que saint Paul explique aux Éphésiens (Eph 5) : le mariage, désormais, est le reflet des noces du Christ et de l'Eglise. Jésus est l'Epoux qui donne sa vie pour l'Eglise, son Epouse. Comment Jésus a-t-il aimé l'Eglise ? En donnant sa vie pour elle.

Le mariage chrétien, c'est cela : donner sa vie pour celui/celle qu'on a choisi, comme Jésus a donné sa vie pour nous, pour l'Eglise.

Cela signifie que le mariage humain doit tendre au don total, absolu, comme celui que le Christ a fait de lui-même à son Eglise. Quand un mari et une femme s'aiment en vérité et se marient, leur amour est une image de l'amour qui unit les 3 Personnes dans la Trinité (c'est le projet d'amour originel) **mais aussi** de celui qui unit le Christ et l'Eglise (c'est la grâce nouvelle apportée par le sacrement de mariage).



La grâce du mariage n'est pas un « petit plus » ! C'est une force divine qui va nous aider à être de plus en plus capables de signifier, par notre union, la communion des personnes divines et les épousailles du Christ et de l'Eglise.

Si le Christ est au cœur de la relation conjugale, cela se voit dans la manière dont les époux se donnent l'un à l'autre, dans la tendresse partagée, manifestée (AL n° 27-28), le soutien mutuel. C'est ainsi - par leur communion - qu'ils témoignent de l'amour de Dieu (AL n°65) et deviennent une lumière pour le monde.



LIBERTÉ, INDISSOLUBILITÉ, FIDÉLITÉ



Le sacrement de mariage repose sur 4 piliers, comme les 4 pieds d'une chaise. Qu'il en manque un et tout bascule !

I. La liberté

L'Eglise ne juge pas les cœurs mais vérifie que le consentement des fiancés est prononcé «librement et sans contrainte»,



que leur « oui » est un vrai « oui ».



Animation

Pour chaque pilier, travailler de la manière la plus interactive possible.

Nous vous proposons un échange sous forme de **brainstorming**. Posez une ou deux questions ouvertes. Chacun lance ses idées, vous les notez sur un tableau après les avoir reformulées si nécessaire. Laissez les fiancés s'exprimer, présentez les différents points de vue qui se sont exprimés sans porter de jugement puis commentez ce qui a été évoqué pour amener ce que vous avez à dire. Brainstorming pour les fiancés mais séance de **trampoline** pour les animateurs qui rebondissent la plus haut possible sur les idées échangées !



Débat : Qu'est-ce que la liberté, pour un couple ?

Quand on se marie, qu'est-ce que veut dire : « être libre » ?

8

En reprenant les éléments donnés par les fiancés, vous ferez émerger les points suivants :

- ❖ **Etre libre**, ce n'est pas faire ce que je veux quand je veux mais vouloir ce que je fais et m'y tenir. **Je suis libre quand je fais un choix réfléchi et que j'en assume les conséquences.** Je suis libre quand je choisis une femme, un homme et que je m'engage à l'aimer toute ma vie. Se marier est une décision de l'intelligence et de la volonté qui accompagne un élan du cœur.
- ❖ **Librement**, cela suppose que les fiancés fassent preuve d'une **réelle maturité**.
- ❖ **Librement**, cela suppose d'être en vérité l'un envers l'autre. Pour décider librement, il faut savoir ce à quoi on s'engage et avec qui. Donc, de se connaître, dialoguer, échanger sur les sujets essentiels, connaître la personnalité, l'histoire personnelle et familiale de l'autre. C'est tout l'intérêt de la préparation au mariage !

- ❖ **Sans contrainte**, cela suppose de ne subir aucune pression extérieure, sociale, familiale ou même amoureuse (on peut dire, en gros, que la contrainte est extérieure ; la liberté, intérieure).

Jusqu'au mariage, n'ayant rien promis, chacun peut « reprendre sa liberté » quand il le souhaite. N'est-ce pas ce que l'on appelle « l'union libre » ?

En réalité, **une union n'est vraiment libre que lorsqu'il y a un engagement complet de chacun vis-à-vis de l'autre** : la liberté ne s'exerce pleinement que dans l'engagement.

L'amour ne « s'essaie » pas, il se donne.



9

2. L'indissolubilité



Débat : « Pour toujours », qu'est-ce que cela évoque pour vous ?

10

En reprenant les éléments donnés par les fiancés, vous montrerez que le mariage est indissoluble :

- Parce que tel dans le dessein de Dieu. Jésus rappelle que, « aux origines » (c'est-à-dire dans le projet de Dieu), l'union de l'homme et de la femme, scellée dans leur chair, est définitive. En rappelant les fondements, Jésus la restaure dans sa grandeur première.
 - Parce qu'il est conforme à notre nature et à notre vocation, à notre grandeur et à notre dignité d'enfants de Dieu. **Mais pour durer, il faut vouloir durer. Pour aimer, il faut vouloir aimer.** La volonté est un élément indispensable à l'amour durable. C'est une attitude inventive, une dynamique de croissance.
 - Parce qu'il est un don mutuel des époux et de Dieu aux époux et qu'un don est, par nature, définitif. Dans le sacrement de mariage, Dieu s'engage à nos côtés, Il « ne fait pas » dans le jetable ! En Dieu, le couple est appelé à vivre une unité toujours plus solide (Cf. *La Joie de l'Amour*, n° 13, 39, 62, 123, 124, 132).
- On est prêt à se marier le jour où vieillir ensemble devient une évidence, le jour où l'on se dit : « On ne sait pas de quoi l'avenir sera fait mais on sait qu'on le vivra ensemble ».



N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme et qu'Il a dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux ne feront plus qu'une seule chair » ? Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.

11

Mt 19

3. La fidélité

12



Débat : Qu'est-ce que la fidélité ? Comment en prendre les moyens ? Y a-t-il plusieurs formes d'infidélités ? Lesquelles ?

En reprenant les éléments donnés par les fiancés, vous ferez émerger les points suivants :

La fidélité, c'est la loyauté dans la durée. La fidélité, c'est de dire « oui » chaque jour au conjoint qu'on a choisi pour toujours : « Le mariage n'est jamais quelque chose d'achevé » dit le pape François, il se construit peu à peu (*La Joie de l'Amour*, n°218). Celui qui s'engage à être fidèle « dans le bonheur comme dans les épreuves » s'engage à grandir dans l'amour, à mourir à lui-même pour s'ouvrir toujours plus et se donner toujours mieux (*La Joie de l'Amour*, n° 163-164).

13

✱ **La fidélité, c'est la loyauté dans l'exclusivité.**

Quand on s'engage devant Dieu, dire « Je t'aime », c'est dire : « Pour moi, tu es unique et irremplaçable ». Choisir, c'est renoncer. Le don de soi mutuel induit la fidélité. Il n'y a pas d'amour vrai qui soit infidèle ou passager.

✱ **La fidélité, c'est la loyauté dans la priorité.** Nous sommes infidèles lorsque nous menons notre vie sans tenir compte de notre conjoint, lorsque nous reléguons notre couple au second plan. Il y a les adultères de la chasse, de la pêche, de la politique, de l'ordinateur, du travail etc.

✱ **La fidélité, c'est la loyauté dans le don de soi.** La fidélité des époux chrétiens n'est ni la facilité des « fidélités successives », ni l'austère raideur de ceux qui « tiennent » « coûte que coûte » ! Elle est un élan intérieur

joyeux et exigeant, une volonté de faire le bien qu'on a choisi, d'en prendre les moyens, chaque jour.

On peut être adultère avec sa propre femme, son propre mari. Quand le don du corps n'est plus ordonné à la communion des personnes mais à la captation, ou/et à la domination de l'un sur l'autre et à la jouissance égoïste. Quand on porte sur son conjoint un regard qui cherche à capter, à dominer, on est adultère. Il y a adultère à partir du moment où la volonté de posséder prend le pas sur le don de soi : la concupiscence ne donne rien mais prend tout.

« La fidélité n'est pas plus naturelle à l'homme que la cage au tigre » (Bernard Shaw). Faux ! La fidélité est naturelle à l'homme

car il est à l'image du Dieu fidèle. Indissolubilité et fidélité sont intimement liées. Si, dans le sacrement de mariage, le Dieu fidèle s'engage à nos côtés, c'est pour en assumer avec nous les exigences et nous aider à en vivre pleinement les splendeurs. Notre fidélité ne repose pas sur notre force mais sur celle du Seigneur : la fidélité de Dieu à son alliance, la fidélité du Christ à l'Eglise, si solides, portent la nôtre, si fragile. La fidélité découle de la confiance : confiance en l'autre, confiance en Dieu (AL n°319, 320). Notre fidélité mutuelle est ancrée dans la fidélité de Dieu.

L'alliance que nous porterons à la main gauche, « signe de notre amour et de notre fidélité » nous rappelle que ce qui fonde notre fidélité, c'est celle de Dieu, dont elle est un reflet et un témoignage.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! Moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur..

Mt 5, 27

SEXUALITÉ & FÉCONDITÉ



I. Une sexualité épanouie

Notre corps est sacré !

Mon corps, c'est moi, il dit quelque chose de ce que je suis. Il est aussi, nous dit saint Paul, « le temple de l'Esprit » : il est sacré car Dieu y fait sa demeure.

14 Dans le jardin d'Eden, la nudité est transparence de la personne. Avec le péché, elle va devenir honteuse : il faut la cacher pour que l'autre ne l'utilise pas à son profit. Le corps devient suspect : Combien d'hommes et de femmes se sentent « bien dans leur peau », au sens propre ? La manière dont notre société expose le corps et l'utilise comme un objet de plaisir contribue à ce malaise.

Jésus n'a pas sauvé que notre âme, Il sauve aussi notre corps (il est promis à la résurrection). Conscients de sa dignité, nous pouvons voir notre corps et celui de notre conjoint dans leur beauté première, les traiter avec le respect qui leur est dû, sans les instrumentaliser.

Souvenons-nous de la joie d'Adam lorsqu'il découvre Eve, son émerveillement (module 2). Ce regard tendre, émerveillé et pur d'Adam, toutes les femmes aspirent à le retrouver dans le regard de leur mari - et le même regard, tous les époux voudraient le voir dans les yeux de leur femme.

L'union conjugale est sacrée ! Un mariage « blanc », c'est-à-dire non consommé, n'est pas valide. L'union conjugale est donc un élément essentiel du sacrement de mariage. Le pape Jean-Paul II disait que la célébration du mariage ne se termine pas à la sortie de l'église mais dans le lit conjugal ! Pourquoi ? Parce qu'elle scelle le don total des époux. Le don mutuel des corps a une fécondité propre, qui est de manifester la tendresse des époux et de renforcer leur unité. Elle permet aussi de donner la vie, deuxième raison de son importance capitale.

L'union conjugale vécue avec amour et respect est sacrée au sens propre du terme : c'est dans l'union de leurs corps que les époux restituent le plus fidèlement l'image de Dieu et vivent une communion qui fait d'eux

une « une vivante icône de la Trinité » (Jean-Paul II).

Difficile, après cela, de dire

que Dieu est contre le sexe ! Le plaisir est infiniment bon tant qu'il est le résultat du don et qu'il se vit dans la chasteté, c'est-à-dire dans une optique de don et non de possession. Le plaisir exprime alors la joie surabondante de l'amour partagé. Etre chaste, cela ne signifie pas être abstinent mais vivre l'union conjugale « dans le respect et la sainteté », en cherchant à se donner avec un amour toujours plus grand.

Par le sacrement de mariage, le Christ nous donne sa grâce pour que nous soyons capables de vivre l'union des corps chastement, « comme aux origines », c'est-à-dire dans la joie d'une communion purifiée de toute envie d'instrumentaliser ou de posséder l'autre. Nous sommes appelés à vivre pleinement notre sexualité en la débarrassant de toute concupiscence.

La vie intime d'un couple se construit doucement, elle suit les hauts et bas affectifs des époux. L'implication émotionnelle étant énorme, la sexualité peut être le lieu de grandes blessures. C'est une dimension importante de la vie du couple et un bon indicateur de sa santé affective.

Quand la relation intime n'est pas satisfaisante, il est bon d'en parler pour comprendre d'où vient le malaise. Patience, tendresse et délicatesse : le dialogue des corps demande un dialogue des cœurs mais aussi un dialogue en mots !!! Parler de la sexualité n'est pas facile mais il est important d'apprendre à se dire ce que l'on veut, ce que l'on ne veut pas, ce qui nous blesse, ce qui est source de joie etc.



L'homme

quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Genèse 2, 24



15

Notre objectif

La société promeut le « droit » à l'enfant et la médecine offre un large éventail de solutions, tant pour maîtriser la fécondité que pour y suppléer lorsque l'enfant se fait attendre. L'enjeu est d'ouvrir les fiancés à une « écologie humaine » authentique, à l'ouverture à la vie et au respect de la vie et de la dignité humaine.

Pour approfondir : Pape François, La Joie de l'Amour n°11, 12, 14 à 18, 29, 68, 80-85, 165-184 notamment.



2. La fécondité

Etre fécond, c'est « donner du fruit ». C'est une image que le Christ utilise souvent dans ses enseignements et ses paraboles. Gare à la vigne ou au figuier qui ne donne pas de fruits !

Fruit par excellence de l'amour des époux, **les enfants** ne sont ni un dû, ni un droit mais un don. Donner la vie est une œuvre à la fois naturelle - l'enfant est le fruit de l'amour humain - et surnaturelle puisqu'il est aussi le fruit d'une collaboration entre l'homme et Dieu : co-créateurs, les époux participent à la paternité de Dieu et collaborent à son dessein d'amour. L'homme ne se « reproduit » pas, il « procréé » c'est-à-dire qu'il collabore à l'acte créateur de Dieu le Père pour, comme disent joliment nos frères juifs, « multiplier dans le monde l'image de Dieu ».

Certains couples ne peuvent pas donner la vie. C'est une grande souffrance. *Avons-nous envisagé cette épreuve ? Le légitime désir d'avoir des enfants justifie-t-il tous les moyens ?*

Evoquez la NaProTechnologie, solution d'aide à la fertilité respectueuse du corps et du couple. Plus d'infos sur fertilitycare.fr.

Paternité et maternité responsables. La question de la régulation des naissances se pose à tous les couples. Il faut concilier générosité et responsabilité, réalisme et ouverture à la vie - ouverture à la vie que les méthodes contraceptives généralement proposées par la médecine ne permettent pas. Seules les méthodes dites « naturelles » respectent le rythme féminin mais aussi, plus profondément, l'amour conjugal et l'ouverture au don de la vie.



Prenons le temps de parler des méthodes naturelles de régulation des naissances, en en montrant la beauté, la grandeur. Il ne s'agit pas de les former à ces méthodes (cela demande beaucoup de temps et nous en manquons !) mais de leur donner envie de s'y intéresser. Pourquoi ne pas proposer une soirée sur ce sujet avec un formateur spécialisé ? www.methode-billings.com

Le pape François consacre de larges pans de « La Joie de l'Amour » à la fécondité et à ses différentes facettes, du début à la fin de son exhortation apostolique. C'est un thème capital !

La fécondité, c'est aussi la manière dont nous élevons nos enfants pour qu'ils déploient tous leurs talents et répondent à leur vocation, la manière dont nous leur apprenons à (se) donner, à recevoir, à aimer, la manière dont nous leur transmettons la foi (Cf. *La Joie de l'Amour* n°16 à 18, 53).

Soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la.



Gn 1, 28



3. Le rayonnement

La fécondité du mariage chrétien, c'est aussi **l'amour partagé**. Le mariage est ouverture, dynamisme, hospitalité, amitié. Le couple chrétien a la même mission que les abeilles : il transporte le pollen de l'amour de Dieu là où il va.

Un couple qui s'aime porte du fruit, ne serait-ce qu'en semant le bonheur derrière lui.

Lettre d'intention

Les 4 piliers du sacrement de mariage constituent des conditions de validité du sacrement. Il nous faut donc être particulièrement attentifs à ce que chacun des fiancés en ait compris les implications et soit disposé à en vivre les exigences. La lettre d'intention que chacun des fiancés va rédiger constitue une étape importante dans son cheminement vers le mariage.

Il existe différents modèles selon la situation des fiancés (baptisés ou non). Veillez à fournir un modèle approprié à la situation de chacun...

L'Eglise s'adresse à vos deux libertés : elle veut savoir si vous vous engagez librement, consciemment, si vous désirez à vous aimer pour toujours, demeurer fidèle l'un à l'autre envers et contre tout et engager des enfants dans votre bonheur.

Cette lettre doit donc dire, clairement, que :

- * Vous vous engagez librement et sans aucune contrainte
- * Que vous vous engagez pour toute votre vie
- * Que vous vous engagez à être fidèle à votre conjoint
- * Que vous voulez des enfants. Si vous avez déjà des enfants d'une relation précédente, il est important de les mentionner. Si votre fiancé(e) a des enfants d'une relation précédente, vous les mentionnerez également, ainsi que votre engagement à les accueillir et les élever avec bienveillance. Si vous avez déjà des enfants nés de votre amour, il faut bien entendu les mentionner !
- * Que vous voulez vivre une réelle communauté de vie
- * Si vous êtes tous deux baptisés, vous vous engagerez également à faire baptiser vos enfants et à les élever dans la foi. Si l'un de vous seulement est baptisé, il mentionnera avoir conscience que la transmission de la foi repose sur lui. Celui qui n'est pas baptisé s'engagera explicitement à respecter la foi de son conjoint.

Cette lettre est aussi est comme un projet de vie, une lettre de mission que vous rédigez à votre intention et qui, dans les moments plus difficiles, vous rappellera la décision que vous avez prise et le cap à garder.

Chaque fiancé rédige sa lettre en mentionnant son nom, évidemment, celui de son(a) fiancé(e), date et signe. C'est une démarche personnelle importante.

Le critère d'un bon discernement : la paix intérieure. Avez-vous le cœur en paix ?